

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 58 Mai - Juin 2016



COMMUNIONS COMME LES SAINTS !

Texte pour les Pages, Croisés
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

RAPPELONS-NOUS QUE NOUS SOMMES SUR LA TERRE POUR DEVENIR DES SAINTS, ET QUE LA COMMUNION SEULE FAIT DES SAINTS. L'Eucharistie est le soleil des âmes qui fait éclore les fleurs et mûrir les fruits, c'est-à-dire les vertus et les bonnes actions.

Depuis le jour bienheureux de la première visite de Jésus dans notre âme, régulièrement, en bons Croisés de l'Hostie, nous nous approchons de la Sainte Table. **ET CHAQUE FOIS, NOTRE BON JÉSUS DAIGNE DESCENDRE LUI-MÊME DANS NOTRE PETIT CŒUR ET Y DÉPOSER DES TRÉSORS DE GRÂCES !**

Mais pensons-nous toujours à bien préparer notre cœur, avant de recevoir notre Dieu ? Quelles sont nos dispositions au moment de la Sainte Communion et après ? Jésus trouve-t-il en nous une foi vive, un amour immense, une ferveur toujours nouvelle et un désir ardent ?

EFFORÇONS-NOUS D'IMITER LES SAINTS QUAND ILS COMMUNIAIENT, AFIN DE DEVENIR NOUS AUSSI DES SAINTS !

- COMMUNIONS AVEC FOI COMME SAINT DOMINIQUE SAVIO :

"Si je veux recevoir quelque chose de grand, je vais recevoir la Sainte Hostie dans laquelle se trouve "corpus quod pro nobis traditum est", c'est-à-dire ce même corps, sang, âme et divinité, que Jésus-Christ offrit à son Père éternel pour nous, sur la croix. Que me manque-t-il pour être heureux ?"

N'oublions jamais la grandeur et la majesté de notre Hôte divin et humilions-nous devant Lui, nous qui ne sommes que de faibles et impuissantes créatures.



- COMMUNIONS AVEC AMOUR COMME ANNE DE GUIGNÉE :

"Ô Jésus dans la petite hostie, que je Vous aime !"

Les actes d'amour de cette petite âme si eucharistique étaient très fréquents. On la voyait s'arrêter dans ses jeux pour s'écrier : "Bon Jésus, je Vous aime !" Un jour, on la trouva agenouillée sur une marche de l'escalier : "Je remercie le bon Jésus de ce qu'il veut bien venir dans mon cœur".

Que Jésus, dont le Cœur est embrasé d'un feu d'amour, puisse voir souvent jaillir de notre cœur des élans d'amour, mêlés à une contrition sincère de nos fautes passées.



- COMMUNIONS AVEC FERVEUR COMME GUY DE FONTGALLAND :

"C'est toujours une fête pour moi quand je retrouve Jésus !"

Rappelons-nous la joie que nous avons éprouvée lors de notre Première Communion à laquelle nous nous sommes si bien préparés. Qu'il en soit de même, et toujours mieux, à chaque nouvelle communion.



- COMMUNIONS AVEC UN GRAND DESIR COMME NELLIE :

"J'aurai bientôt le Dieu Saint dans mon cœur, que je suis heureuse !"

ET LA BIENHEUREUSE IMELDA : "Ô Pain vivant, puisque mon cœur a si faim de vous, pourquoi tardez-vous encore à le rassasier ?"

Oh ! Demandons à Jésus ce désir, cette faim de l'Eucharistie qu'il aime tant chez ses enfants ! C'est la preuve que nous l'aimons vraiment et que nous voulons devenir des Saints !



Pratique

- FAISONS UN EFFORT POUR PRÉPARER AVEC SOIN TOUTES NOS COMMUNIONS, comme le faisaient les Saints, et pour ne jamais faire de communion tiède et par routine.

- À L'APPROCHE DE LA VISITE DE JÉSUS EN NOUS, REMPLISSONS NOTRE CŒUR DE FOI, D'AMOUR, DE FERVEUR ET DE DÉSIR, par de belles oraisons jaculatoires, ou en répétant les paroles des Saints *de tout notre cœur*.

- AU MOINS UNE FOIS PAR JOUR, FAISONS UNE COMMUNION SPIRITUELLE, avec ces mêmes dispositions et en regrettant de ne pouvoir recevoir la Sainte Communion, qui seule peut nous faire devenir des Saints. Jésus nous donnera quand même beaucoup de grâces.

Histoires édifiantes

Écoutons ce beau récit du Père Bessières : “Comment suis-je devenu prêtre ? *La communion a tout fait.* En 1905, quand parut le Décret sur la Communion quotidienne, j'avais douze ans. Vous connaissez ma famille ? Mon père, un ouvrier socialiste.... ; ma mère, une brave couturière, dont la journée finissait à minuit. Ma vie, en ce temps-là : j'aime mieux ne pas y songer. Par bonheur, nous avions un vicaire qui aimait les enfants. Pour aller le soir au patronage, le dimanche matin à la Messe, je devais employer des ruses de sauvage. Je communiais tous les dimanches moyennant le sacrifice de mon déjeuner. Un jour, mon père me surprit sortant de la Messe, avec l'abbé. Je tremble à me rappeler la scène épouvantable qui suivit.



J'avais faim de l'Eucharistie parce que j'avais faim de force, de patience... J'allai trouver l'abbé Delsor et je me mis à genoux. “Je voudrais communier tous les jours. - Mais songes-tu à quoi tu t'exposes ? - Oui, je sais tout, j'ai bien réfléchi. Et puis, est-ce qu'il n'y a pas des martyrs de l'Eucharistie ?” Il m'embrassa en pleurant. Nous commençâmes dès le lendemain. En allant à l'atelier, où je faisais mon apprentissage de mécanicien, je m'arrêtais à la chapelle du patronage... Puis, tout en courant jusqu'à l'usine, je dévorais un pain de deux sous. Cela dura un an. Mon père mourut converti par un miracle de grâce (*et peut-être par les communions de son fils ?*) en d'admirables sentiments de piété. Ses der-

nières paroles furent pour me demander pardon. L'abbé Delsor lui ferma les yeux. Alors, devant ce lit funèbre, près duquel brûlaient deux cierges, je m'approchais de l'abbé. “*Vous m'avez donné Jésus tous les jours. Il m'a sauvé, il a converti mon père. Maintenant, je voudrais le donner aux autres, devenir prêtre.*” Il me serra sur son cœur en murmurant : “*Je m'y attendais, mon Jean.*” La mort de mon père avait fait de ma mère une bonne chrétienne. Elle accepta tous les sacrifices, continua trois ans encore son travail surhumain, et mourut en mes bras en murmurant : “*Sois un bon prêtre, ne nous oublie pas à la Messe.*”

Nous aussi, nous devons puiser dans nos communions toute la force, toutes les grâces dont nous avons besoin afin de lutter vaillamment contre nos défauts, contre les ennemis de notre salut, et d'être toujours fidèles à ce que Dieu attend de nous.

Bonheur ressenti par les Saints au moment de s'unir à Jésus-Christ par la Sainte Communion. Tel est le plaisir qu'on fait à Jésus-Christ en s'approchant souvent de la très Sainte Eucharistie, qu'il a opéré quelquefois les plus grands prodiges pour nous en montrer sa reconnaissance. Nous lisons dans la vie de Sainte Catherine de Sienne qu'elle désirait quelquefois avec tant d'ardeur s'unir à Jésus dans son Sacrement, qu'elle tombait en d'extatiques défaillances, et qu'elle priait alors son confesseur de l'admettre à la Communion au premier rayon de l'aube matinale, comme si elle eût craint de mourir de l'ardeur de ses désirs. Et Jésus-Christ se complaisait dans ces anxiétés pleines d'amour de la pieuse vierge, au point qu'un matin, pendant que le prêtre opérait la fraction de l'Hostie consacrée, une parcelle s'envola de ses mains et vint se reposer sur la langue de la Sainte, qui assistait au Sacrifice.



Imitons son désir enflammé, et pour cela, aimons Jésus de tout notre cœur ! Il est si bon !

Heures de Garde

TRANSPORTONS-NOUS EN ESPRIT AU PIED DU TABERNACLE ET INVITONS JÉSUS À VENIR PASSER CETTE HEURE DANS NOTRE CŒUR AFIN D'EN DIRIGER TOUTES LES ACTIONS SELON SA DIVINE VOLONTÉ !

Puis, restons en présence de Jésus, qui habite spirituellement en nous, et faisons de notre mieux pour qu'il soit heureux de son séjour et que rien ne vienne lui faire de la peine.

*“Travailler, prier, souffrir, se réjouir, jouer pour Notre-Seigneur
qui est descendu dans nos âmes par la communion, telle est la vraie vie du Croisé”*

OFFRONS NOTRE HEURE DE GARDE pour tous les chrétiens qui font de mauvaises communions, afin qu'ils se corrigent.



CROISÉ

EXHORTATION

Le Roi des rois ! Dans beaucoup de villes on trouve sur certaines maisons des plaques commémoratives avec l'inscription : « Ici... à telle date... est descendue Sa Majesté... ou N.N. Homme célèbre..., etc. » et le propriétaire est fier de cette plaque.

Nous autres catholiques, nous avons lieu d'être beaucoup plus fiers ; nous pourrions porter sur notre poitrine une plaque avec l'inscription : « **TEL JOUR, LE ROI DES ROIS, LE DIEU DES ARMÉES, A HABITÉ ICI PAR LA SAINTE COMMUNION !** »

Pie Pellicane, **Jesu Domine**. Plusieurs fois, dans le cantique « Adoro Te », tu as dû chanter ces belles paroles : « *Pélican plein de tendresse, Seigneur Jésus, purifiez-moi, par votre sang, de toutes mes souillures, ce sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les crimes du monde entier.* »

Sais-tu pourquoi Jésus est comparé au pélican ?

Le pélican s'ensanglante souvent la poitrine avec le sang des poissons qu'il donne en becquée à sa nichée ; de là la légende qu'il s'ouvre la poitrine pour nourrir ses petits de son sang. Les artistes et les prédicateurs ont choisi cet oiseau comme symbole de Jésus Eucharistie, PARCE QUE LE SAUVEUR NOUS NOURRIT RÉELLEMENT DE SON CORPS ET DE SON SANG.



Ô AMOUR INEXPRIMABLE DE JÉSUS POUR NOUS !

Préparation d'amour et de désir

SAINTE CATHERINE DE GÈNES brûlait d'un si grand désir de s'unir à son divin Époux dans la Communion, qu'elle ne pouvait voir la Sainte Hostie entre les mains du prêtre, pendant l'auguste Sacrifice, sans lui porter envie. Elle répétait sans cesse intérieurement : « *Vite, vite, à mon Dieu ! Donnez-la-moi et faites-la passer au fond de mon cœur : c'est la nourriture de mon âme.* »

« **Ô LE BIEN-AIMÉ DE MON CŒUR !** s'écriait le bienheureux François de l'Enfant-Jésus, quand le temps de la Communion approchait, que le temps me dure d'aller recevoir ce Pain des anges au banquet sacré ! » Et puis, chaque fois qu'il entendait sonner l'heure : « *Allons, courage ! Il n'y a plus que sept heures... que six heures... que cinq... que quatre... trois... deux... une ! Allons, allons, nous y voici, je vais recevoir mon Sauveur, mon Jésus, mon tout !* »

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



Ses relations avec le jeune Jean Massaglia (suite)

Le temps pascal étant venu, avec les autres jeunes, Dominique et Jean firent les exercices spirituels et se montrèrent vraiment exemplaires. Les exercices étant terminés, Dominique dit à son compagnon : « **JE VEUX QUE NOUS SOYONS DE VRAIS AMIS, DE VRAIS AMIS POUR LES CHOSES DE L'ÂME ;** pour cela, je désire que dorénavant, nous nous avertissions l'un et l'autre en tout ce qui peut contribuer au bien spirituel. Ainsi, si tu découvres en moi quelque défaut, dis-le-moi tout de suite, afin que je puisse m'en corriger ; ou bien, si tu découvres quelque chose de bien que je puisse faire, ne manque pas de me le suggérer.

- Je le ferai volontiers pour toi, bien que tu n'en aies pas besoin, mais tu dois le faire beaucoup plus envers moi, qui, comme tu le sais bien, suis exposé à de plus grands périls par mon âge, mes études et l'école.

- Laissons les compliments de côté et aidons-nous à nous faire du bien pour l'âme.

Depuis ce temps-là, Dominique et Jean devinrent de vrais amis, et **LEUR AMITIÉ FUT DURABLE, PARCE QUE FONDÉE SUR LA VERTU ; ET PARCE QU'ILS RIVALISAIENT PAR L'EXEMPLE ET PAR LES CONSEILS POUR S'AIDER À FUIR LE MAL ET À PRATIQUER LE BIEN.**

À la fin de l'année scolaire, après avoir passé les examens, les jeunes de l'école pouvaient aller passer leurs vacances ou chez leurs parents ou chez quelqu'un de leur famille.

Certains, poussés par le désir de progresser dans les études et de profiter des exercices de piété préférèrent rester à l'Oratoire, et parmi ceux-ci, il y eut Dominique et Jean. Sachant combien ils étaient attendus anxieusement par leurs parents, et combien eux-mêmes avaient besoin de se reposer de leur fatigue, je dis à tous les deux : « Pourquoi n'allez-vous pas passer quelques jours de vacances ? » Au lieu de répondre, ils se mirent à rire. - « Que voulez-vous me dire en riant ainsi ? »

Dominique répondit : « Nous savons que nos parents nous attendent avec plaisir ; nous les aimons aussi et nous y irions volontiers ; mais s'il est vrai que tant que l'oiseau se trouve en cage, il ne jouit pas de la liberté, il est cependant à l'abri du vautour. Au contraire, s'il se trouve hors de la cage, il vole où il veut, mais d'un moment à l'autre, il peut tomber dans les griffes du vautour infernal. »

Malgré cela, j'ai jugé bon de les envoyer quelque temps à la maison pour le bien de leur santé, et il se rendirent à ma volonté seulement par obéissance, ne restant dans leur famille que durant les jours qui leur avaient été strictement commandés.

Si je voulais écrire les beaux traits de vertu du jeune Massaglia, je devrais répéter en grande partie les choses dites sur Dominique, duquel il fut le fidèle disciple tant qu'il vécut. Il jouissait d'une bonne santé, et donnait le meilleur espoir dans la carrière des études. Ayant terminé le cours de rhétorique, il passa avec succès l'examen pour la prise de l'habit cléricale.

(À suivre)

« **SI VOUS NE MANGEZ PAS LA CHAIR
DU FILS DE L'HOMME
ET SI VOUS NE BUVEZ SON SANG,
VOUS N'AUREZ PAS LA VIE EN VOUS.** »



Tous les jours, Jésus nous invite à sa Table : hélas, combien peu répondent à son appel ! Et si nous sommes dans l'impossibilité de communier chaque jour, **SUPLÉONS À CELA PAR DE NOMBREUSES ET FERVENTES COMMUNIONS SPIRITUELLES.**

Dans notre époque où la Sainte Église vit une épreuve si terrible, la Sainte Messe et la Sainte Communion sont souvent, et pour beaucoup d'entre nous, bien rares, et bien difficiles à obtenir... Si le Bon Dieu le permet ainsi, n'est-ce pas pour nous en faire comprendre plus profondément le prix infini, et nous le faire désirer encore davantage ?

Offrons ce sacrifice si crucifiant pour la Sainte Église, qui souffre tant elle-même ; le Bon Dieu se sert de tout pour augmenter notre amour pour Lui : que ses Croisés Lui soient toujours plus fidèles, et qui sait si Dieu ne les récompensera pas par l'accomplissement de leur désir le plus cher : Communier sacramentellement tous les jours ! Ô quel immense bonheur ! Ô quelle grâce ineffable !

“Celui qui communie ne voit pas encore son Dieu ; il ne jouit pas encore comme les Saints, du bonheur de Dieu ; mais il est tout pénétré de Dieu comme les Bienheureux le sont au Ciel.

“Ah ! Quand vous reconnaîtrez quel est celui qui s'est caché sous les saintes espèces, quand vous le verrez dans la splendeur de sa gloire et quand vous sentirez les flammes de son amour, comme vous regretterez de ne pas l'avoir reçu plus souvent sur la terre, et avec des dispositions plus saintes.

Commencez, il est encore temps.”

Saint Alphonse de Liguori



Lecture à Méditer

**COMMENT JÉSUS-CHRIST NOUS
SANCTIFIE EN SE DONNANT À NOUS.**

**DANS LA SAINTE COMMUNION,
JÉSUS-CHRIST SE DONNE À NOUS SANS
RÉSERVE : il nous donne sa chair,
son sang, son cœur, son esprit, son
âme et sa divinité. À chacun de ses
présents est attachée une grâce
particulière dont nous devons profiter,
EN LA DEMANDANT INSTAMMENT
À JÉSUS PRÉSENT DANS NOTRE CŒUR.**

À LA CHAIR VIRGINALE DE JÉSUS est attachée **UNE GRÂCE DE PURETÉ, D'INNOCENCE ET DE CONSÉCRATION**, pour sanctifier notre chair, pour la soumettre à l'esprit, pour arrêter la pente naturelle qu'elle a vers les plaisirs sensuels, la répugnance qu'elle a pour la pénitence et pour la mortification, et pour effacer jusqu'aux moindres impressions de la volupté. Demandons donc à Jésus, avec ardeur, de profiter de cette union si intime, et que notre chair se sente de son incomparable pureté.

AU SANG ADORABLE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST est attachée dans la communion **UNE GRÂCE D'EXPIATION** ; il satisfait pour nous en rigueur de justice, et il nous aide aussi à satisfaire nous-mêmes à la justice du Père céleste pour les péchés dont nous avons été coupables depuis notre baptême, et il donne

à nos satisfactions un mérite infini.

De plus, cette divine et sacrée liqueur nous anime, nous soutient et nous donne des forces, elle nous arme contre tous nos ennemis et contre nos mauvaises inclinations pour nous faire entrer avec courage et avec succès dans la carrière laborieuse de la pénitence, et pour nous engager à la soutenir jusqu'à la fin.

AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS dans l'adorable sacrement est attachée **UNE GRÂCE D'ONCTION ET D'AMOUR** pour se faire sentir intimement à nous par une foi vive et ardente, pour nous donner de nouveaux accroissements de ferveur, pour nous faire trouver du goût et du plaisir dans les choses que Dieu exige de notre fidélité.

À SON ESPRIT DIVIN est attachée **UNE GRÂCE DE LUMIÈRE SURNATURELLE** qui nous éclaire et qui nous conduit sûrement dans les voies du salut et de la perfection chrétienne, qui porte le flambeau des vérités éternelles jusque dans le fond de notre esprit, de notre cœur et de toutes les puissances de notre âme, pour dissiper nos ténèbres, pour guérir notre aveuglement, pour instruire notre ignorance, pour éclaircir nos doutes, pour augmenter notre foi, la rendre plus ardente et plus prompte à obéir et à se soumettre aux ordres de Dieu, enfin pour lui donner une plus parfaite connaissance de Dieu et de soi-même.

À L'ÂME TOUTE SAINTE DE NOTRE-SEIGNEUR est attachée **UNE GRÂCE DE RÉDEMPTION** qui renouvelle dans la nôtre et en notre faveur, autant de fois que nous communions dignement, ce qui ne s'est passé qu'une seule fois sur le Calvaire lorsque Jésus-Christ y a remis son âme entre les mains de son Père céleste.

À LA VIE DE JÉSUS-CHRIST, dans ce divin sacrement, est attachée **UNE GRÂCE DE VIE, ET DE VIE INTÉRIEURE ET SURNATURELLE**, par laquelle nous demeurons en lui, et lui en nous ; nous vivons en lui et pour lui, selon sa vie divine qui nous soutient, qui nous fortifie, et qui nous rend beaucoup moins susceptibles des œuvres de la mort.

À LA DIVINITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR, est attachée **UNE GRÂCE D'ÉLÉVATION ET DE TRANSFORMATION** par laquelle nous cessons en quelque sorte d'être ce que nous sommes pour participer à la nature divine.

ENFIN, AU SACREMENT TOUT ENTIER DE L'ADORABLE EUCHARISTIE est attachée **UNE GRÂCE DE RÉFECTION ET DE NOURRITURE SPIRITUELLE**, pour faire croître en nous l'homme spirituel sur les ruines de l'homme charnel, pourvu que ce délicieux et céleste aliment ne trouve rien de souillé et d'impur dans notre cœur, et qu'il n'y ait ni lâcheté ni tiédeur.

À CHACUNE DE NOS COMMUNIONS, DEMANDONS DONC INSTAMMENT À NOTRE HÔTE DIVIN DE NOUS RENDRE DIGNE DE TOUTES CES GRÂCES, et de les recevoir dans leur intégrité, **AFIN DE GRANDIR TOUJOURS DANS LA SAINTÉTÉ.**

Mettons à profit toutes ces grâces, et ne nous privons d'aucune par notre faute et notre négligence, puisqu'elles nous sont toutes offertes autant de fois que nous communions, qu'il ne tient qu'à nous de les posséder, et qu'en les possédant **NOUS ENRICHISSEONS NOTRE ÂME POUR LE TEMPS ET POUR L'ÉTERNITÉ.**

INTENTIONS DE PRIÈRES DE L'ÀPOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Mai 2016 : Pour l'esprit de zèle apostolique
parmi les catholiques

Juin 2016 : Pour le règne du Sacré-Cœur
dans les familles

